



© Yann Monel

Concerts à 17h30 (horaire sous réserve de modification) dans les jardins en terrasses

En cas de mauvais temps, repli dans le réfectoire

SAMEDI 16 JUILLET - Jardins en terrasses
Tanbur et kanun : musiques de Turquie

Merve Salgar (*chant & tanbur*), Hakan Güngör, (*kanun*)

DIMANCHE 17 JUILLET - Jardins en terrasses
Belgique - Hongrie - Roumanie
Musiques traditionnelles d'Europe Centrale

Kalotaszeg Trio : Tcha Limberger (*chant et violon*), Toni Rudi Senior (*prác*),
Toni Rudi Junior (*contrebasse*)

Un répertoire musical aux rythmes autant festifs qu'aux mélodies douces
interprété par des musiciens incontournables des musiques tradition-
nelles d'Europe centrale.

LUNDI 18 JUILLET - Jardins en terrasses
Ars Lachrimæ

Enrike Solinis (*archiluth*)
Buxtehude, Bach, Froberger

Ce programme offrant 4 joyaux, permet d'explorer une autre facette du talent
d'Enrike Solinis : sa maîtrise du luth baroque et de son répertoire. C'est au luth,
instrument de l'intimité par excellence, que des géants tels que Bach, Froberger
ou Buxtehude ont confié les pièces les plus méditatives de leur production. Un
album en état de grâce où l'émotion émerge de la pénombre.

MARDI 19 JUILLET - Jardins en terrasses
Hommage à l'Ukraine

Concerts à 21h30 (horaire sous réserve de modification) (détails au verso)

Les horaires et les lieux sont susceptibles de subir des
changements de dernière minute en raison de la situation
sanitaire.

VENDREDI 15 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30
G. F. Händel *Le Messie*, HWV 56

SAMEDI 16 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30
La voix de la Nature
ORPHEUS 21

DIMANCHE 17 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30
Fêtes Royales à Versailles
Au temps de Louis XIII, Louis XIV & Louis XV
Philidor, Mr. De Sainte-Colombe, Marais,
Couperin, Rameau & Leclair

LUNDI 18 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30
Dietrich Buxtehude (1637-1707)
***Membra Jesu nostri*, BuxWV 75**

MARDI 19 JUILLET - Église Abbatiale - 21h30
Maîtres du contrepoint 1550-1750
L'Art de la Fugue

Tarifs concerts 21h30

Vendredi 15 juillet			
Tarif cat 1 70 €	Tarif cat 2 65 €	Tarif réduit 45 €	
Samedi 16 juillet			
Tarif cat 1 45 €	Tarif cat 2 40 €	Tarif réduit 30 €	
Dimanche 17 juillet			
Tarif cat 1 50 €	Tarif cat 2 45 €	Tarif réduit 35 €	
Lundi 18 juillet			
Tarif cat 1 45 €	Tarif cat 2 40 €	Tarif réduit 30 €	
Mardi 19 juillet			
Tarif cat 1 50 €	Tarif cat 2 45 €	Tarif réduit 35 €	

Tarifs concerts jardins en terrasses 17h30

Tarif unique 19 €	Tarif réduit 15 €
-------------------	-------------------

Tarifs Pass

Pass 5 concerts cat 1 230 €
Pass 5 concerts cat 2 213 €

Pour l'Abbatiale : Tarif cat 2 à partir du 23^{ème} rang.
Tarif réduit : étudiants, demandeurs d'emploi, enfants -15 ans



**RÉSERVATION
& RENSEIGNEMENTS**
mardi, mercredi et jeudi
de 9 h à 12 h
Tél. : 04 68 45 50 47
Mail : concert@fontfroide.com

Reservation en ligne : www.fontfroide.com

Le Restaurant de Fontfroide

Route Départementale 613, 11100 Narbonne (Aude)

Avant chaque concert,

« Le Restaurant de Fontfroide » vous accueille.

Un menu unique, différent chaque soir avec une entrée,
un plat et un dessert. Vins (2 verres) et café compris.
Le dîner est servi à 19h30 - **Réservation obligatoire**

39,50€
-12 ans 16 €

du 15 au 19 juillet exclusivement et sur réservation
Menus et réservation sur fontfroide.com

DU 15 AU 19 JUILLET 2022

XVI^e Festival Musique & Histoire pour un Dialogue Interculturel

VISIONS D'ESPÉRANCE ET D'EXTASE

Jordi Savall - Hespèrion XXI - Le Concert des Nations
La Capella Nacional de Catalunya
Jove Capella Reial de Catalunya

Musiciens invités d'Allemagne, Belgique, Espagne, Hongrie,
Iran, Italie, Roumanie, Syrie, Turquie, Ukraine



© Philippe Matsas



Abbaye
de FONTFROIDE



VENDREDI 15 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30
G. F. Händel *Le Messie*, HWV 56

LA CAPELLA NACIONAL DE CATALUNYA
 LE CONCERT DES NATIONS

Rachel Redmond, *soprano* ; Raffaele Pe, *contreténor* ; Martin Platz, *ténor* ;
 Matthias Winckhler, *baryton* ; Manfredo Kraemer, *premier violon*.

Jordi Savall, *direction*.

Lluís Vilamajó, *préparation de l'ensemble vocal*.

« ... On n'explique pas le « son Savall » ; on s'en imprègne. Dès la magistrale ouverture, le Catalan brosse moins une fresque qu'il n'affine une enluminure : élégance des courbes, cordes vibrantes, ferveur du geste, phrasés veloutés qui ne scandent jamais à outrance... ».

Voilà ce que Radio Classique énonce à propos du *Messie* de Händel sous la direction de Jordi Savall. Cette merveilleuse composition, jouée 36 fois du vivant du compositeur est devenue un grand classique des programmes du monde entier au moment de Noël ou de Pâques est une épopée chrétienne glorifiant la vie de Jésus, nous rapprochant au plus près des événements décrits dans les Evangiles. Entourés de quatre solistes, la Capella Reial de Catalunya, composée de sept sopranos, cinq mezzo-sopranos, cinq ténors et cinq barytons-basses et les musiciens du Concert des Nations feront jaillir toute la beauté, la richesse et l'énergie de cette œuvre, composée en 1741. Charles Jennens construisit le livret en trois parties : la Nativité ; la Passion et la Résurrection/Rédemption. Si *Le Messie* est une œuvre dont la renommée dépasse toutes les autres de Händel, cet oratorio fut cependant composé rapidement, pour une première à Dublin en 1742. Cette œuvre si religieuse, tout en ne relevant d'aucune forme liturgique, jouée dans un théâtre à Londres (mars 1743) ne pouvait que contrarier les Puritains. Cependant le Roi Georges II fut tellement ému de l'*Hallelujah* qu'il se leva, suivi de toute l'audience, et depuis, de tous les publics britanniques. Händel déploie ici toutes les nuances de son art consommé de la peinture sonore : l'orchestre tremble littéralement lorsque Dieu ébranle le monde, la Nativité est

une pastorale à la Corelli, tandis que la majesté de la fugue traduit l'idée d'éternité dans l'*Hallelujah*. Cette œuvre respandit d'une ferveur toute particulière qui en fait l'un des plus grands classiques de tous les temps.

SAMEDI 16 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30
La Voix de la nature

ORPHEUS 21

Waed Bouhassoun (France / Syrie), *chant, oud & direction* ; Hakan Güngör (Turquie), *kanun* ; Sogol Mirzaei (Iran), *luth, târ & setâr* ; Neşet Kutas (Turquie), *percussions* ; Mostafa Taleb (Iran), *kamânche* ; Mojtaba Fasihi (Iran), *chant*.

La voix de la nature

« ... L'abbaye de Fontfroide est logée en pleine nature. Elle se fond harmonieusement au milieu des arbres et des montagnes. Ce programme sera un hommage à cet environnement et sera inspiré de l'atmosphère qui se dégage de ce lieu. La musique entretient un lien intrinsèque avec la nature. À travers sa voix et les instruments de musique, l'humain cherche à imiter ses sonorités millénaires. Le choix des musiciens et des instruments qui participeront à ce concert est basé sur ce rapport à la nature. Les instruments sont faits de bois, de peaux, de boyaux et leurs sons respectifs convoquent la force des éléments. Le souffle continu de la flûte arabe *nay* évoque le vent et amène la méditation. Le jeu de la cithare *qanun* fait penser aux sursauts de l'eau de la cascade. Les percussions rappellent le bruit des branches agitées par le vent, celui de l'herbe froissée par les pas ou encore le son d'un cœur qui bat. La composition se nourrit de l'écho des montagnes et l'improvisation des mouvements d'aller-retour des vagues. Les chanteurs participants, originaires de différentes cultures, expriment à travers leurs voix la force des montagnes, des déserts, des paysages qui ont vu naître leurs répertoires. Grâce à la poésie et aux sonorités de chaque langue, ils reproduisent à leur façon les chants des oiseaux et les cris des animaux... »

Waed Bouhassoun

DIMANCHE 17 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30
Fêtes Royales à Versailles
Au temps de Louis XIII, Louis XIV & Louis XV

Philidor, Mr. De Sainte-Colombe, Marais, Couperin, Rameau & Leclair

LE CONCERT DES NATIONS

Charles Zebley, *flûte traversière* ; Manfredo Kraemer, *violon* ; Philippe Pierlot, *basse de viole à sept cordes* ; Enrike Solinis, *théorbe* ; Luca Guglielmi, *clavecin*.
 Jordi Savall, *basse de viole & direction*

Ce programme est une incursion à la fois dans la splendeur baroque du Grand Siècle, dans l'intimité du Roi-Soleil et jusqu'aux premiers feux du Siècle des Lumières. Il débutera avec des musiques du temps de Louis XIII recueillies par Philidor L'Ainé. Tant au niveau des formes que des couleurs musicales, l'orchestre de Louis XIII marque la transition entre deux grandes époques : la fin de la Renaissance et l'entrée dans le Baroque. Ces musiques de cour aux saveurs populaires, toujours imaginatives et colorées constituent les éléments caractéristiques du style qui deviendra typiquement français au temps de Louis XIV et rayonnera à travers toute l'Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Retiré du monde, Monsieur de Sainte-Colombe, maître incontesté de la viole de gambe n'est pas un musicien de la cour, mais sa musique s'entend dans les murs de Versailles grâce notamment à Marin Marais. Au moment où celui-ci compose ses quatrième et cinquième livres de Pièces de viole en 1717 et 1725 respectivement, il s'est depuis 1708 retiré du service de violiste du Roi Louis XIV. Par ailleurs, la virtuosité de Couperin au clavecin lui vaut d'être nommé claveciniste titulaire des « petits concerts royaux » du dimanche. Versailles a résonné de ces quatre concerts royaux sous forme de suites exécutées de 1714 à 1715 pour le roi, l'accompagnant pratiquement jusqu'à la fin de sa vie. À la génération suivante, sous la Régence puis le règne de Louis XV, Rameau fait preuve d'une grande vivacité et d'une régularité qui semble évoquer l'image des jardins à la française de Versailles. Dans ces pièces, Rameau fait la part belle au clavecin et à la bravoure technique ! Grand violoniste de son temps, Jean-Marie Leclair connaît ses premiers succès musicaux en se produisant au Concert Spirituel à Paris. Il sera ensuite nommé comme musicien ordinaire ou non titulaire à la cour de Louis XV et composera à cette période la Sonate VIII à trois (1728). Sa musique aura le bonheur d'allier le meilleur des deux mondes : les mélodies à l'italienne et les structures raffinées de la musique française.

LUNDI 18 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30
Dietrich Buxtehude (1637-1707)
Membra Jesu nostri, BuxWV 75

JOVE CAPELLA REIAL DE CATALUNYA

Elionor Martínez, *soprano* ; Eulàlia Fantova, *mezzo-soprano* ; Mariona Llobera, *contralto* ; Ferran Mitjans, *ténor* ; Guglielmo Buonsanti, *basse* ; Ignacio Ramal, *violon I* ; Àngela Moro, *violon II* ; Marc de la Linde, *viole de gambe* ; Andrew Ackerman, *violone* ; Carles Blanch, *théorbe* ; Marc Díaz, *orgue*
 Lluís Vilamajó, *direction*.

Dietrich Buxtehude, compositeur et organiste allemand, dit « le Maître de Lübeck » (1637 – Lübeck, 1707) passe les trente premières années de sa vie au Danemark.

Sa glorieuse carrière démarre lorsqu'il s'installe en Allemagne. Il fut en son temps le compositeur le plus célèbre d'Allemagne et un musicien au rayonnement européen qui a certainement influencé Bach. En 1680, il est au faite de sa gloire lorsqu'il écrit un cycle de cantates pour le temps de la Passion, dédié à son ami Gustav Dübren, maître de chapelle du roi de Suède. Ces sept cantates intitulées *Membra Jesu Nostrî* (Les membres de Notre-Seigneur Jésus) constituent des méditations sur les blessures du Christ dans le contexte de la souffrance et de la mort du Rédempteur. Chacune d'elles, consacrée à une partie du corps supplicié du Christ ("Aux pieds", "Aux genoux", "Aux mains", "Au côté", "À la poitrine", "Au cœur" et "À la face") s'ouvre et se referme sur une citation biblique à la manière d'un concert spirituel d'une intensité expressive et d'un mysticisme ardent. Lluís Vilamajó, l'assistant de Jordi Savall, pour le travail avec les chœurs, aborde ici avec les jeunes chanteurs et musiciens de la Jove Capella Reial de Catalunya, cette œuvre énigmatique car l'utilisation du texte latin la rend différente des autres compositions protestantes de Buxtehude. Pour servir au mieux ce répertoire d'une beauté austère, chanteurs et instrumentistes illumineront l'œuvre dans une remarquable lisibilité du texte, en exerçant un charme serein et réjouissant.

MARDI 19 JUILLET – Église Abbatiale – 21h30
Maîtres du contrepoint 1550-1750
L'Art de la Fugue

Ensemble de Violes d'HESPÈRION XXI

Jordi Savall, *pardessus de viole* ; Philippe Pierlot, *dessus & basse de viole* ; Lixsania Fernández, *ténor de viole* ; Lorenz Duftschnid, *basse de viole* ; Juan Manuel Quintana, *basse de viole* ; Xavier Puertas, *violone*.

Jordi Savall, *direction*.

Entouré par ses musiciens d'Hespèrion XXI, Jordi Savall, meilleur ambassadeur de la viole de gambe, nous offre un tour d'Europe de la musique pour consort de violes avec un programme très diversifié dont il a le secret, mettant en avant les mille couleurs de ces instruments. C'est avec sa formation d'origine qu'il renoue pour ce concert : ici un sextuor international remarquable. Les deux siècles d'or de la viole sont illustrés dans un parcours éclectique qui nous conduit du XVI^e siècle à Bach, en passant par l'Angleterre élisabéthaine, l'Italie, la France, l'Espagne et l'Allemagne. L'Europe connaît une évolution musicale où des courants circulent d'un pays à l'autre, alors que dans le même temps, chaque nation garde ses caractères propres et exprime ainsi son génie particulier. C'est l'époque où les lignes musicales deviennent plus complexes et où le contrepoint se resserre. C'est aussi l'époque au cours de laquelle deviennent à la mode des polyphonies instrumentales savantes et virtuoses, dans les cours et dans les salons comme aussi parfois dans les églises et les temples. Autour de deux des Contrapunctus de l'Art de la Fugue de J.S Bach, les musiciens brosent une histoire non exhaustive du consort de viole, de son âge d'or et de ses maîtres. Ceci concerne particulièrement la musique anglaise qui fera du consort un mode d'expression musicale emblématique. Dans le consort, il n'y a pas une mais des violes de gambe : du pardessus à la basse et au violone. Le consort couvre toutes les tessitures de leurs couleurs chaudes et élégantes faisant de leur réunion l'instrument idéal pour rendre lisible chaque ligne d'une polyphonie sans en altérer l'unité d'ensemble. Ces pièces à travers leurs méandres labyrinthiques s'adressent autant à l'intelligence qu'au sens.